

La Foire au Bonheur, une grande fête malgré un temps maussade

De mémoire de Bizétois, on n'avait jamais vu cela. La Foire du Bonheur, héritière des ducasses de jadis, a été arrosée de cordes tombées du ciel. Pour un peu, les efforts des organisateurs auraient joué de malheur. Heureusement, les vannes célestes ont daigné ouvrir une éclaircie pour la journée de lundi. Grâce à cette trêve, la fête a connu un succès. Un succès éclatant, digne des pages les plus riches dans les annales qui ont abouti à cette 16^e édition de la formule.

Des préliminaires déjà copieux

La Foire du Bonheur, c'est tout un programme. C'est une semaine entière durant laquelle se bousculent de multiples activités. Elles commencent avec une course réservée aux dames, disputée le vendredi soir. Le lendemain — il faut n'y voir aucun rapprochement malsain — ce sont les pigeons voyageurs qui sont lancés dans la compétition. Une autre, heureusement ! De charmants volatiles sont enlogés et leur bague s'achève à peine que déjà retentissent les accords de l'Harmonie Royale des Vrais Amis. Cette année, ce sont eux qui ont été invités à ouvrir les festivités en jetant leur musique aux quatre coins de la localité. Lorsqu'alors arrive le soir, les amateurs de danse se rassemblent dans la salle de la fanfare. Le disc jockey « Music Master » les attend pour les charmer avec sa sélection de mélodies et leur dérouiller les articulations durant des heures plutôt chaudes.

L'œuvre de dévoués bénévoles

Le dimanche était encore programmé du sport avec un tournoi de football : l'équipe des Caves d'Artois contre celle du Grand René. Un moment que beaucoup attendaient est alors venu, celui de l'inauguration du nouvel uniforme de la Fasam. Assez paradoxalement, il a fait un temps de chien pour présenter un costume d'été. Après un courageux cortège dans les rues principales du Bizet, un show non moins vaillant a été produit sur la place. Malgré une pluie persistante, un public nombreux a tenu à assister à cette première.

Le moment est alors venu d'ouvrir la séance académique et d'arroser la fête à grands plateaux de verres de l'amitié. M. Odier Deleu, qui cumule les présidences de la Foire du Bonheur et de la société musicale Fasam, s'est fait un plaisir d'accueillir de nombreux invités, de leur dire son enthousiasme et de remercier tous les béné-



Inévitables, les majorettes de la FASAM

pour saisir une hypothétique occasion, loin s'en faut, mais bien plus souvent pour prendre un bain de foule, lancer un bonjour tous les dix pas et surtout pour s'intégrer aux cent odeurs et aux mille bruits de la ducasse. Au tohu-bohu habituel, se sont ajoutés les éclats des « Pierrot Band Boys » venus en renfort cette année pour baptiser leur tee-shirt et jouer leur musique animée.

L'après-midi, au moment du cortège folklorique, les rues étaient déjà noires de monde bien avant le départ. La foule, la grosse foule s'était agglutinée le long des trottoirs pour assister au spectacle. Et quel spectacle ! Sept phalanges musicales ont apporté leur concours, venues d'Oostrozbeke, de Mouscron, de Bac-Saint-Maur, de Comines, d'Erquinghem, de Axel en Hollande, et bien sûr, du Bizet ! En plus des groupes d'instrumentistes, près de dix autres associations ont tenu à colorer le défilé.

Quand il s'est achevé, mille allées et venues ont animé les rues, allant du champ de foire aux terrasses de café pour promener partout le sourire de la bonne humeur.

Il ne faut pas croire que la Foire du Bonheur s'arrête là. Elle se poursuit encore pendant toute la semaine avec des jeux organisés pour les enfants, une course cycliste pour amateurs masculins, un après-midi créatif pour les aînés, et, en clôture, le Cortège des Travestis du vendredi suivant. Cette dernière animation marque le point final. Celui d'une double note d'exubérance et de plaisir pour clore une semaine de réjouissances.



Le patro « Oasis » avait apporté un soin particulier pour la confection de son char

d'accueillir de nombreux invités, de leur dire son enthousiasme et de remercier tous les bénévoles qui épaulent l'organisation. A cet égard, il serait regrettable de ne pas mentionner les noms de M. Roland Vandamme et M^{me} Marie-Jeanne Dupon, son épouse, qui se dépensent sans compter pour assurer les tâches de secrétaire et de trésorière. Viennent encore ceux de MM. Pierre Desbonnet, Jackie Pollet, Jacques Reybrouck, Christian Dewilde et Didier Vandesselde, qui exercent bien volontiers des rôles indispensables à la manifestation.

Une foule dense pour le cortège folklorique

Le lundi de la Pentecôte est toujours le jour faste de la kermesse bizétoise. La matinée est consacrée à la braderie des commerçants. Un public nombreux s'y rend. Pas toujours

plaisir pour clore une semaine de réjouissances.

GDW



Le président, M. Odiel Deleu, fleuri par sa trésorière

(Ph. « La Voix du N